

ge des aliments de la bouche dans l'estomac.

CHYMIFICATION OU DIGESTION STOMACALE.—La masse alimentaire arrivée dans l'estomac est pétrie par les fibres musculaires de cet organe mis en mouvement durant la digestion stomacale, et subit l'influence chimique du suc gastrique [pepsine ferment digestif de l'estomac] et la transforme en chyme. Les aliments azotés ou albuminoïdes sont seuls attaqués par le ferment digestif (pepsine) de l'estomac, et sont convertis en peptone, substance soluble et assimilable. La durée moyenne du séjour des aliments dans l'estomac est de quatre heures ; mais la digestion stomacale est surtout active pendant les deux heures qui suivent l'ingestion des aliments ; aussi ne doit-on pas prendre de bain avant ce premier temps écoulé.

CHYLIFICATION OU DIGESTION INTÉSTINALE.—La digestion stomacale terminée, les aliments chymifiés s'engagent à travers l'orifice pylorique et passent dans le duodénum qui est la première partie de l'intestin grêle. Là le chyme se trouve en contact avec la bile (venant du foie) et le suc pancréatique (venant d'une glande, le pancréas, située en arrière de l'estomac) qui ont pour effet de compléter l'action de la salive sur les féculents et celle du suc gastrique sur les aliments azotés. De plus, ils agissent sur les graisses qu'ils divisent en particules très fines, susceptibles d'être absorbées par les parois de l'intestin. Lorsque la masse alimentaire a subi l'action de tous ces liquides, elle est transformée en chyle ; celui-ci chemine plus loin dans l'intestin grêle où il est absorbé par les vaisseaux chylifères et les veines, et transporté dans le torrent circulatoire où il se mélange au sang et contribue à sa form

tion. Les aliments solides qui n'ont pas servi à la nutrition, parcourent tout l'intestin pour être expulsés à la garde-robe. Les parties liquides qui ne doivent pas servir à la nutrition, sont éliminées au dehors sous le nom d'urine, formée dans les reins.

ABSORPTION.—C'est la pénétration dans l'organisme de substances venues du dehors. C'est un phénomène d'une importance capitale : la vie ne s'entretient que par un échange incessant des matériaux, liquides ou gazeux, puisés dans le milieu ambiant et qui sont introduits dans nos tissus par l'absorption. L'absorption n'est pas, à proprement parler, une fonction ; c'est une propriété qu'ont tous les tissus et qui est plus ou moins développée suivant leur nature. Elle a un caractère important, pendant qu'elle s'exécute dans un tissu, ce tissu emprunte à la matière absorbée quelques uns de ces principes, ou lui en cède, de sorte qu'après avoir traversé le tissu absorbant, la matière absorbée jouit des propriétés nouvelles.

CIRCULATION.—La circulation consiste dans le transport continu du sang dans l'intérieur de nos organes au moyen d'un système de canaux ramifiés. Le cœur et les nombreux vaisseaux qui en dépendent constituent l'appareil de la circulation. Le cœur est l'organe moteur de la circulation, les artères sont les canaux de distribution dans les organes, les capillaires, vaisseaux extrêmement petits, font communiquer les artères aux veines, et les veines ramènent le sang au cœur. Le sang des artères est rouge, et a une direction centrifuge ; il est chargé des principes nutritifs qu'il abandonne dans son trajet à travers l'économie. Le sang veineux est noir, suit une direction centri-